



## Le projet auto + bus

Évaluation d'initiatives de mobilité combinée dans les villes canadiennes

- **Chaque véhicule en partage se substitue, en moyenne, à environ 8 véhicules** (scénario moyen); ce résultat tient compte d'une pondération entre les usagers qui se sont départis d'un véhicule et ceux qui ont renoncé à un achat.
- L'autopartage entraîne une **réduction des besoins en espaces de stationnement** et une **diminution significative de la demande de ces espaces** dans les secteurs desservis.
- La réduction globale du nombre de véhicules entraînée par l'autopartage était estimée à la fin du projet à **3 530 voitures en moins** pour l'ensemble du Québec (cette valeur se chiffre à environ – 4 100 en janvier 07).
- L'autopartage entraîne une diminution moyenne du nombre de kilomètres parcourus en voiture de l'ordre de **2 900 km par année par personne**.
- Le précédent constat, combiné à l'utilisation de véhicules moins énergivores que ceux qui sont utilisés par la population en général, représente une diminution de leur consommation énergétique de 38 % et une **réduction annuelle moyenne, par adhérent, de 1,2 tonne de leurs émissions de gaz à effet de serre**, soit une réduction de 60 % par année et par personne des émissions de CO<sub>2</sub>.
- **La réduction globale annuelle de CO<sub>2</sub>** entraînée par l'autopartage au Québec, à ce jour (pour l'ensemble des 8 323 adhérents de Communauto recensés en date du 31 décembre 2005), est évaluée à plus de **10 000 tonnes annuellement**.
- Pour ce qui est des autres polluants (CO, NO<sub>x</sub>, SO<sub>2</sub>, COV, PM<sub>x</sub>), l'impact de l'autopartage au Québec se traduit par une **diminution des émissions associées au transport variant de 33 % à 44 % selon le gaz concerné**. Cela représente une **réduction totale de 177 tonnes de gaz polluants**, principalement du CO (86 % des émissions).
- Le potentiel de pénétration de l'autopartage auprès des ménages est évalué, sur la base des caractéristiques socioéconomiques actuelles des abonnés de Communauto, à environ 8 %, ce qui donne un potentiel théorique de 113 000 ménages abonnés dans la région de Montréal et de 19 000 ménages abonnés dans la région de Québec. À l'échelle du Québec, **le potentiel de ménages abonnés est estimé à près de 139 000 adhérents**.
- La matérialisation de ce marché pourrait entraîner plus de **20 000 inscriptions à des abonnements annuels** au transport en commun (dans l'éventualité d'un taux d'adhésion moyen de l'ordre de 15 %) et contribuer à **éliminer entre 57 300 et 89 400 véhicules de la circulation** (d'après les scénarios moyen et maximum).
- Ceci correspondrait respectivement à **1,4 % et 2,1 % de la taille actuelle du parc automobile québécois** (automobiles et camions légers).
- À titre d'exemple, une réduction de 168 kilotonnes de GES représente **5,6 fois la cible prévue dans le Plan d'action québécois pour l'horizon 2012** grâce au développement et à l'utilisation de modes de transport alternatifs (30 kilotonnes).

faits saillants  
TIRÉS DU RAPPORT FINAL PUBLIÉ EN JUILLET 2006